

LE RÔLE DES WIKIS DANS LE STATUT DE LA FORMATION À DISTANCE

Sylvain Tourné,

Doctorant en Sciences d'Information & Communication
CRAIC – IEP Aix-en-Provence
Assistant de Recherche CEROM – Sup de Co Montpellier
sylvain.tourne@gmail.com, + 33 4 67 99 07 15

Adresse professionnelle

Groupe Sup de Co Montpellier ★ 2300, avenue des Moulins ★ 34185 Montpellier cedex 4

Résumé : Le but de cette communication est de montrer comment le Wiki autorise un changement communicationnel dans la relation didactique à distance. Notre objectif est de comprendre comment le statut même de la formation à distance peut trouver de nouvelles voies de communication à travers les pratiques de régulations individuelle et collective au sein d'espaces collaboratifs partagés. Notre hypothèse envisage le Wiki comme un système de régulation, un artefact communicationnel qui amplifie la médiation interindividuelle et la co-construction par les acteurs de situations spécifiques de communication et de transmission des connaissances en ligne. Il s'agit donc d'envisager un espace collectif virtuel permettant la création commune de systèmes de représentation mutuelle des connaissances.

Summary : The goal of this paper is to show how Wiki authorizes a communication change within the remote didactic relation. Our objective is to understand how the statute of remote education can find new communication ways through the practices of individual and collective regulation within shared collaborative spaces. Our hypothesis considers Wiki as a system of regulation, a communicational artifact which amplifies the inter-individual mediation and the co-construction by the actors of specific situations of on line knowledge communication and transmission. It is thus a question of considering a virtual collective space allowing the common creation of mutual representation systems of knowledge.

Mots clés : Wikis, connaissances, artefact, médiation, constructivisme, communication, changement.

LE RÔLE DES WIKIS DANS LE STATUT DE LA FORMATION À DISTANCE

Ce papier a pour objectif de montrer comment les Technologies d'Information et de Communication pour l'Enseignement (TICE), à travers l'usage des Wikis, autorisent un changement communicationnel dans la relation didactique à distance. Il s'agit de déterminer en quoi l'usage des Wikis peut permettre une co-construction des « *représentations mutuelles* » (Salembier, Theureau & Al., 2001) afin d'ouvrir une forme d'accession à la mise en scène de scénarii didactiques, dans le cadre d'une relation de formation à distance.

Après avoir défini les problématiques relatives à la médiation des connaissances (1), ainsi que leurs implications quant à aux situations de formation à distance (2), notre posture méthodologique, fondée sur une approche anthropocentrée (3), nous permettra d'envisager l'analyse des processus communicationnels mis en jeu dans l'élaboration collective d'espaces de communication, du point de vue des acteurs, en tant qu'utilisateurs (producteurs) des TICE (4). Cette dernière nous autorisera enfin d'indiquer les limites et perspectives relatives à l'usage des TICE dans les relations didactiques à distance (5).

1. Problématiques et fondements théoriques

La recherche que nous présentons dans ce texte envisage les TICE comme une pluralité de dispositifs, produits de l'activité humaine. Ils sont également les

moyens d'établir des rapports humains dans une collection de situations contrastées. Cette recherche sur les situations instrumentées et socialement construites des connaissances (Vygotski, 1985) appelle à une nécessaire définition des concepts permettant d'appréhender à la fois les processus cognitifs et communicationnels mis en œuvre par les acteurs en situation de médiation. La médiation est ici comprise comme l'association d'un media, un outil de communication, et de l'interaction qu'il permet, cette interaction est donc amplifiée par un outil cognitif et/ou matériel. La médiation est en ce sens « *une instance, un lieu social d'interaction et de coopération possédant ses intentions, son fonctionnement matériel et symbolique enfin, ses modes d'interactions propres.* » (Peraya, 1999, p. 153). Dans l'optique de l'étude d'une communication médiatisée par ordinateur (CMO), « *l'économie d'un dispositif – son fonctionnement – déterminée par les intentions, s'appuie sur l'organisation structurée de moyens matériels, technologiques, symboliques et relationnels qui modélisent, à partir de leurs caractéristiques propres, les comportements et les conduites sociales (affectives et relationnelles), cognitives, communicatives des sujets.* » (Peraya, 1999, p. 153). De manière plus générale, nous conviendrons que la médiation sociotechnique des connaissances fait référence à l'action humaine de communication des connaissances à

travers un dispositif technique et/ou symbolique.

Dans cette optique, nous aborderons les TICE d'un point de vue anthropologique les interactions humaines techniquement médiées comme les constructions d'une culture commune utilisé avec des règles établies dans un contrat situé entre utilisateurs, en tant que règles implicites de fonctionnement du groupe. Ce sont ces règles implicites qui organisent une communication socialement élaborée et collectivement validée (Agostinelli, 2001). Notre posture rejette donc les approches disciplinaires qui réduisent les TICE à des ressources pour l'action. De fait, nous envisageons les TICE et tout particulièrement les usages des Wikis, comme un système qui met en relation un utilisateur, un outil, une connaissance, une situation et un contexte. C'est ce que nous appelons « *système artefactuel* » (Agostinelli, 2003). Un système artefactuel est donc un système relationnel. Le terme d'artefact ne désigne plus l'objet ou l'outil, mais le système représentatif, le système de pensée, qui se construit dans la relation (Norman, 1996).

2. Implications pour la formation à distance

La prise en compte de dispositifs de médiation dans une relation d'apprentissage n'est certes pas nouvelle, mais au regard des outils de communication des connaissances, l'artefact doit permettre la mise en place de situations de mise en relation du sujet à la culture par le biais de la médiation (Vygotsky, 1985). Outre le simple fait

que la maîtrise de l'outil soit une contrainte médiatique supplémentaire à la communication, l'appropriation de l'outil dépend donc aussi de sa propension à permettre dans la relation didactique un partage des représentations individuelles autorisant une mutualisation des connaissances. Le but de cette démarche serait la création de relations didactiques fondées sur la formation d'une « *Zone Proximale de Développement* » (Vygotski 1985, p. 114). Dans cette optique, « *les rencontres interindividuelles conduisent au progrès cognitif dans la mesure où un conflit sociocognitif a eu lieu durant l'interaction.* » (Doise & Mugny, 1981, p. 175).

Il s'agit donc aujourd'hui de comprendre dans quelles limites les usages des systèmes artefactuels, tels que les Wikis, permettent la mise en place de telles relations didactiques à distance. En d'autres termes, dans quelle mesure les Wikis autorisent-ils l'accès à une cognition partagée et distribuée, définie comme : l'idée « *d'intelligence coopérative ou d'élaboration collective de projets ou encore, de coopération en réseaux, orientées vers la réalisation de tâches complexes. Elle évoque l'idée d'une distribution nécessaire des connaissances et l'agence dans l'accomplissement de tâches diverses. Le processus cognitif est donc partagé par plusieurs agents sur le site où s'accomplie la tâche* » (Proulx, 2001).

3. Méthodologie

Cette posture épistémologique socioconstructiviste de la médiation des connaissances nous conduit à entrevoir la

nécessaire mise en œuvre de conditions de recherche de terrain appelant à regarder ces interactions de l'intérieur du système artéfactuel. Les perspectives d'observation participante de l'approche ethnométhodologique permettent au chercheur de décrire les interactions vécues au quotidien par les utilisateurs des TICE en situation. Il s'agit ainsi de rendre compte de la réalité (« *accountability* » (Garfinkel, 1967)) des processus de médiation en tant que membre d'une communauté d'acteurs. Cette notion de membre qui demande au chercheur de maîtriser le « *sens commun* » (Schütz, 1932) pratiqué et construit par le groupe observé.

Il s'agit ainsi de s'intéresser aux « *activités pratiques, [...] circonstances pratiques, et [...] raisonnement sociologique pratique, comme des sujets d'étude empirique. En accordant aux activités banales de la vie quotidienne la même attention qu'on accorde habituellement aux événements extraordinaires, on cherchera à les saisir comme des phénomènes de plein droit.* » (Garfinkel, 1967, p. 1). Ce qui est recherché concerne « *la validité praxéologique de l'action guidée par des instructions* » (Garfinkel, 1996, p. 37). De ce fait, « *[...] la sociologie, qu'elle soit pratiquée par des profanes ou des professionnels, s'applique au «monde réel», à des activités organisées de la vie quotidienne.* » (Garfinkel, 1967, p. 1). Le but principal recherché par l'« *accountability* » est avant tout de rendre compte de l'« *indexicalité* » et de la « *contextualité* » (Garfinkel, 1967) des actions concrètes des acteurs en situation.

Cette recherche fait donc état des processus communicationnels intervenant dans la construction communes de connaissances sur un espace virtuel de communication partagé, lui-même co-construit par les utilisateurs en situation de médiation.

4. Etude des processus communicationnels

Notre posture méthodologique nous invite à prendre en compte dans ce paragraphe les expériences situationnelles dont nous avons été acteur, afin de pouvoir en dévoiler une réalité concrète. Nous mettrons ainsi en balance deux situations majeures d'usage des TICE en tant que media de communication des connaissances. La première situation évoquera notre rôle d'enseignant via une interface de formation ouverte à distance (FOAD) assistée par ordinateur via une plateforme Intranet (« Eraklès »). La seconde nous place en relation d'apprenant via une plateforme Wiki dédiée, non spécifique à la FOAD dans sa conception technique originelle. Avant toute description de ces situations, il est important de noter que notre implication vis-à-vis des outils informatiques n'est pas nouvelle, qu'elles font partie de notre recherche, de nos enseignements et de notre quotidien personnel et professionnel. Nous ne sommes aucunement issu d'une formation spécifique aux usages des TIC, ni à leur conception ou développement technique. Notre connaissance et notre pratique sont essentiellement empiriques et motivées par un attrait particulier à leur usage.

Dans le premier cas, la plateforme permet un échange de courriers électroniques, des discussions sur des forums, ainsi que le dépôt de documents de cours par l'enseignant et la mise en place de questionnaires à choix multiples (QCM). Cette plateforme est utilisée dans le cadre de formations de niveau Bac+1 à Bac+5 et est le plus souvent associée à une formation traditionnelle en cours magistraux et travaux dirigés.

En ce qui concerne la pratique de ces outils, nous privilégierons un type de situation redondant mettant en évidence la difficulté d'appropriation du système, notamment concernant l'effectivité des relations didactiques. Ce cas d'espèce est celui de la mise à disposition de cours en ligne, associée à la validation d'un devoir préalable à la séance suivante (DPAS). Ce devoir consiste en un QCM dont la validation des réponses nécessite la consultation des documents de cours. Dans la pratique, au-delà de la familiarisation avec l'utilisation des fonctionnalités de la plateforme Eraklès, son usage relève de la mise en place d'une relation entre enseignants et enseignés, à la lueur d'un contrat moral d'intentions didactiques réciproques. Le rôle de l'enseignant apparaît donc comme dual au sens où il lui appartient à la fois de mettre en jeu les scénarii didactiques appropriés à l'enseignement de la matière proposée, mais aussi à la création d'un environnement culturel permettant les routines d'usage de la plateforme.

Notre propre expérience de ces processus de communication des connaissances nous amène à de nombreuses situations vécues comme une succession de contraintes pour les acteurs (enseignants

et enseignés), menant le plus souvent à des résultats très mitigés quant à l'effectivité du rapport didactique. La première est étroitement liée au dispositif technique en lui-même, ne permettant pas de souplesse au regard des cas qui n'ont pas été envisagés par les concepteurs et, de manière récursive, l'impossibilité pour les usagers d'en rendre compte directement, de manière à adapter l'outils aux usages. Encore que cette dernière possibilité envisagée dans d'autres systèmes à vocation similaire ne nous convainc pas au regard de son caractère fastidieux face à l'objectif d'un tel outil (faut-il le rappeler : prolonger les capacités humaines, ici vis-à-vis de la distance ; sans pour autant faire en sorte que la transformation de la tâche à accomplir ne se détourne de son but initial : la communication des connaissances).

Le second cas que nous souhaitons évoquer ici est celui que nous avons vécu en tant que participant actif à une formation aux usages des outils participatifs. Cette formation se déroule de manière relativement peu orthodoxe. Il s'agit en effet d'une association de cours pratique (type séminaire professionnel) et d'une plateforme de rédaction collaborative : un Wiki. L'enseignement est fondé sur une mise en pratique collective et synchrone des situations associées aux connaissances visées. Cette mise en pratique est faite sur la plateforme, dont la structure dépend entièrement du cours de l'action en situation. Si chacun des membres peut intervenir sur son propre espace, il peut aussi intervenir sur un espace commun servant de référence à l'enseignant et

donc au cours en lui-même. Il existe donc une interaction *in situ* entre acteurs du processus, mais aussi avec la plateforme et le contenu de la formation qui s'adaptent de manière réflexive et récursive avec leur environnement. De même, la plateforme sert de référent commun aux enseignés qui ont tout le loisir de la modifier au cours de la formation à distance. Ils peuvent s'entendre sur le « sens » qu'ils attribuent à leur communication et perpétuellement négocier le système de représentation des connaissances auxquelles ils sont confrontés.

Bien qu'il soit aisé de confronter ces deux exemples succinctement présentés, nous ne nous avancerons pas dans de tels lieux communs hasardeux. Il ne s'agit pas non plus de faire l'apologie de tel ou tel dispositif, tant leurs usages en sont différents, alors que l'absolu de leurs objectifs se rejoignent.

5. Limites et perspectives

Nous avons pu brièvement montrer en quoi les TICE peuvent prendre des formes et des usages différents en fonction de leurs contextes organisationnels et d'utilisation. Si nous privilégions une approche engageante et participative de la médiation des connaissances grâce aux TIC, il s'avère cependant dangereux de conclure sur une hypothétique hiérarchisation technique des dispositifs. C'est pourquoi il apparaît fructueux de les considérer en tant que systèmes artefactuels, afin de ne pas extraire les outils de leurs contextes d'utilisation. À ce titre, la question que cette recherche permet d'entrevoir est de

nature à envisager de s'intéresser à ce qui permet la médiation des connaissances. En d'autres termes, de questionner la nature des processus de communication permettant de créer et de maintenir une relation entre enseignant et enseignés et, ce, quel que soit le contexte sociotechnique.

Bibliographie

- Agostinelli, S. (2001). *Voies de recherche en Sciences de l'Information et de la Communication : Le rôle des artefacts et des organisations sociales dans la communication des connaissances*. HDR en Sciences de l'Information et la Communication soutenue à Rennes 2 le 28/11/2001.
- Agostinelli, S. (2003). *Les nouveaux outils de communication des savoirs*. Paris : l'Harmattan.
- Doise, W. & Mugny, G. (1981). *Le développement social de l'intelligence*. Paris : InterEditions.
- Garfinkel, H. (1967/1999). *Studies in ethnomethodology*. Cambridge: Polity Press.
- Garfinkel, H. (1996/2001). Le programme de l'ethnométhodologie, [trad. de Ethnomethodology's program, *Social Psychology Quarterly* 59 (1), 1996, pp. 5-21]. In M. de Fornel, A. Ogien & L. Quéré (Eds), *L'Ethnométhodologie. Une sociologie radicale* (Colloque de Cerisy, 1997). Paris : La découverte, 2001, pp. 31-56.
- Norman D. (1993). Les artefacts cognitifs. In Conein B., Dodier N. & Thevenot L. (Eds), *Les objets dans l'action*, Editions de l'EHESS, Raisons Pratiques n°4, 1993, pp. 15-34.
- Peraya, D. (1999). Vers les campus virtuels. Principes et fondements techno-sémio-pragmatiques des dispositifs de formation virtuels. In G. Jacquinet et L. Montoyer (Ed.), *Le Dispositif. Entre Usage et concept* [Numéro spécial, N° 25]. Hermès (pp. 153-168). Paris : CNRS Éditions.
- Proulx, S., (2001). Usages des technologies d'information et de communication : reconsidérer le champ d'étude ? *Actes du XIIe Congrès national des sciences de l'information et de la communication UNESCO*, Paris, 10-13 janvier 2001, consulté en ligne le 30/05/05 : http://grm.uqam.ca/textes/proulx_SFSI_C2001.pdf
- Salembier, P., Theureau, J., et Al. (2001). Action/Cognition située et assistance à la coopération, *12^{ème} Journées Francophones d'ingénierie des connaissances, IC'2001*. 25-27 juin, Grenoble. Consulté le 03/02/05 : www.coursdaction.net/02.communications/2001-JTAL-C86.pdf
- Schütz, A. (1932). *Der sinnhafte Aufbau der sozialen Welt. Eine Einleitung in der verstehende Soziologie*, Vienne, Springer-Verlag.
- Vygotski, L.S (1985/1934). *Pensée et langage*. Paris : Editions sociales.